

# Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette liste comprend :

51 bourgeois, dont 29 du nom de Cornaz et 13 du nom de Druey.

9 habitans dans le lieu ;

6 domestiques.

#### HABITANS DANS LE LIEU.

Nicolas Nicolet ; François Frederich Nicolet ; Jacob Hupmeyér ; Christ Chuitz ; Pierre Schuard, fermier ; Jean Schuard, fils : Samuel Clot, régent ; Nicolas Chenidre, fermier ; Jean David Desergent, berger.

#### DOMESTIQUES

Elie Gaulaz ; Jacob Salfitzberg ; Samuel Herre ; Samuel Blanc ; Samuel Lemment ; Jean Ehspack.

Le Double a été remy au Ct Fornallaz, Lt de Préfet  
le 22<sup>e</sup> aoust 1798.

---

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

**Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Médiomatrices**, par ALBERT GRENIER. — Paris 1906. H. Champion, éditeur.

Le mémoire que M. Grenier, agrégé de l'Université, publie sous ce titre dans la Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes, est plus qu'une attachante « promenade archéologique » dans le pays de Metz : c'est aussi une contribution originale à l'histoire de la civilisation en Gaule au temps de l'Empire romain. En procédant à l'étude des restes d'architecture domestique, M. Grenier dégage, en effet, avec beaucoup de clarté, certains faits essentiels de l'histoire économique, sociale et morale de cette époque au nord-est de la Gaule.

Des six chapitres de cet ouvrage, le premier traite du pays et des habitans à l'époque romaine. Les villes s'étaient rapidement assimilées la civilisation nouvelle ; mais le peuple des campagnes, jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, reste « obstinément attaché à ses vieilles croyances religieuses et à sa langue celtique. Il avait dû conserver avec le même entêtement la manière de vivre de ses ancêtres..... »

Cela ressort d'ailleurs du deuxième chapitre, où les habitations gauloises sont étudiées avec beaucoup de sagacité. Ce sont les traces de ces huttes, en partie souterraines, qui constituent les fameuses *mardelles*, si nombreuses en France, et dont plus de 5000 ont été relevées jusqu'à présent en Lorraine. Dans les parages reculés les huttes gauloises persistent très longtemps.

L'étude des villas rustiques (chap. III et IV, avec plans) conduit M. Grenier à reconnaître tout d'abord leur analogie fondamentale avec les villas rustiques de l'Italie ; malgré la grande diversité des lieux et des conditions, le travail agricole et la vie y paraissent ordonnés de la même manière. Ce fait manifeste clairement l'influence profonde de la civilisation romaine.

Les traces de ces villas rustiques sont fort nombreuses au pays des Médiomatrices, et même il s'y trouve des vestiges de *vici* ou groupement de villas rustiques. La ruine de presque tous ces établissements date de la fin du III<sup>e</sup> siècle.

Après une période troublée s'ouvrit l'ère des villas urbaines (ch. V et VI, avec plans). C'étaient des constructions luxueuses, aristocratiques, avec des dépendances étendues d'une architecture solide, décorées dans le meilleur goût et qui témoignent de la formation tardive de la grande propriété.

Les invasions du IV<sup>e</sup> siècle mirent fin à cette nouvelle éclosion de la civilisation romaine en Gaule ; mais elles n'en purent détruire les germes féconds. Car que sont les villas mérovingiennes et aussi les abbayes primitives du moyen âge, sinon les imitations plus ou moins fidèles de la villa gallo-romaine ? Et d'autre part, suivant Fustel de Coulanges, la *villa rustica* en bas de la colline et la *villa urbana* à mi-côte, n'étaient-ce pas déjà le village et le château des époques suivantes ?

L'ouvrage de M. Grenier est riche d'aperçus et de faits intéressants. Et si quelques-unes des conclusions de l'auteur se présentent simplement comme des hypothèses, cela n'infirmé en rien la valeur de son enquête très méthodique et fort bien documentée. De nouvelles découvertes, ou simplement l'élaboration des matériaux abondants déjà recueillis, ne pourront qu'apporter une confirmation désirable aux résultats de cette excellente étude.

